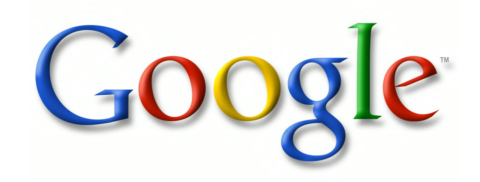
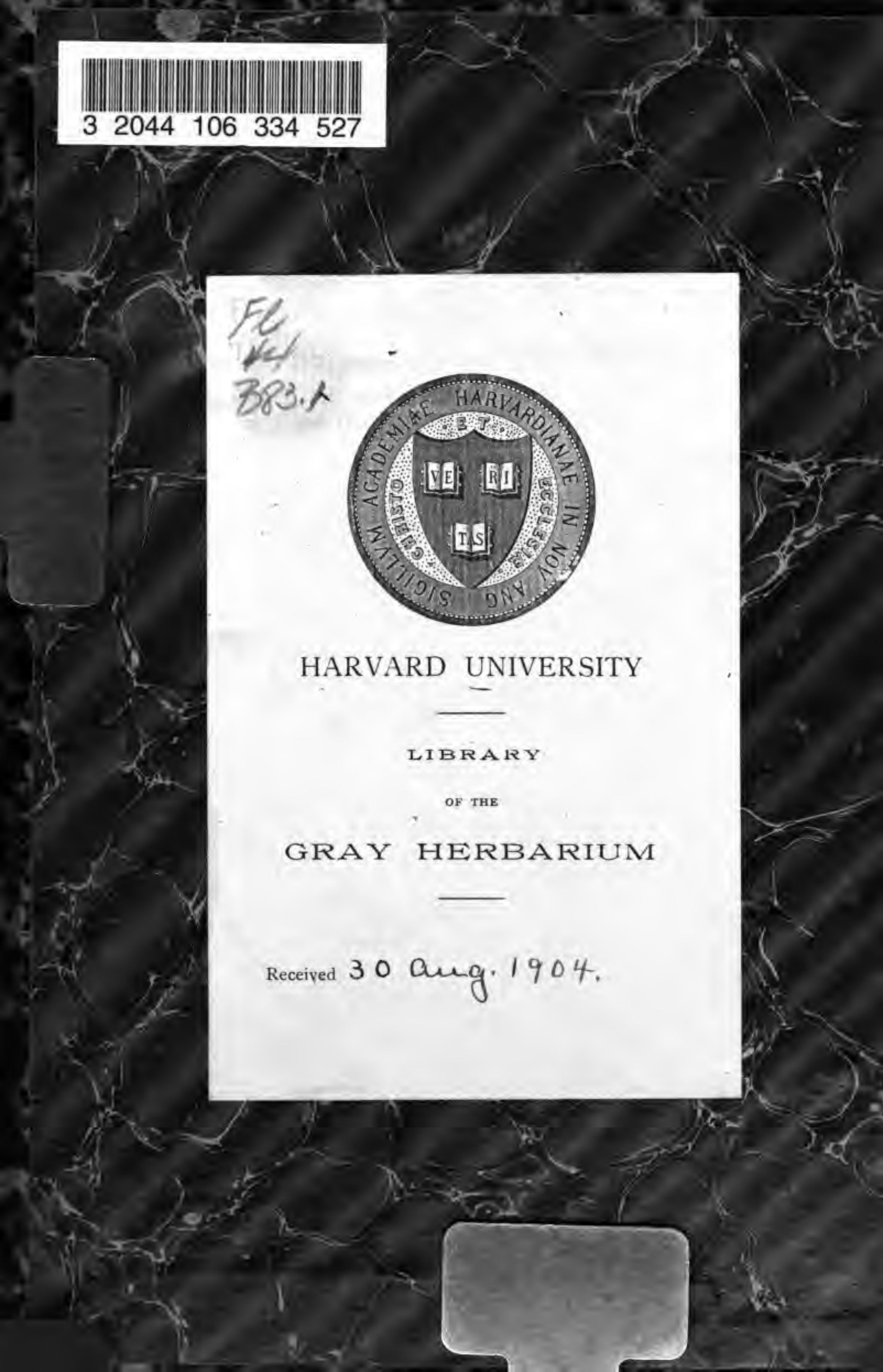





3 2044 106 334 527
Fl
B83.1
SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG
CHRISTO ET ECCLESIAE
VE RI TAS



GUIDE DU BOTANISTE

AU

HOHNECK

ET AUX ENVIRONS DE

GÉRARDMER

PAR

CAMILLE BRUNOTTE
PROFESSEUR AGRÉGÉ
A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHARMACIE
DE NANCY

CONSTANT LEMASSON
PROFESSEUR
AU
COLLÈGE DE BRUYÈRES

AVEC UNE CARTE EN DEUX COULEURS DES ESCARPEMENTS DU HOHNECK



BERGER-LEVRAULT ET Cie, ÉDITEURS

PARIS
5, RUE DES BEAUX-ARTS

NANCY
18, RUE DES GLACIS

1893

Herbarium

Extrait du *Bulletin* de la Section vosgienne du C. A. F.

PRÉFACE

La flore des Vosges, étudiée avec tant de soins depuis le siècle dernier, est actuellement fort bien connue. De nombreux botanistes, fervents visiteurs de cette belle région, nés tous ou presque tous dans les riantes vallées vosgiennes, ont cherché, signalé et décrit les plantes qui croissent spontanément dans la plaine et dans la montagne.

Dès 1795, le Hohneck, ce géant des Vosges, était escaladé par J.-B. Mougeot qui y faisait, à l'âge de dix-neuf ans, sa première herborisation. Pendant soixante-trois années consécutives, le savant botaniste de Bruyères visita tous les escarpements de cette montagne et ne s'arrêta dans ses recherches, que quand les infirmités ne lui permirent plus de faire l'ascension de ce qu'il appelait « sa chère montagne ». Car il l'aimait, cette montagne, dont il se plaisait à faire les honneurs, servant de guide à une pléiade de chercheurs qui s'étaient groupés autour de lui et qui, à leur tour, firent des élèves laborieux !

L'élan était donné et grâce à Mougeot, que nous pouvons appeler « le père de la botanique dans les Vosges », la flore a été étudiée avec le plus grand soin.

Des catalogues de plantes, des suppléments à ces catalogues, des additions et rectifications à ces suppléments sont publiés par des savants vosgiens, et il faudrait une longue liste pour

signaler tous ceux qui, actuellement encore, continuent l'œuvre commencée par Mougeot, il y a tantôt cent ans.

Mais, si la flore des Hautes-Vosges en particulier est bien connue, si les listes des plantes de la région montagneuse du département sont parfaitement dressées, il n'en est pas moins vrai que des indications précises de stations laissent encore un peu à désirer et que souvent, malgré des recherches très longues, le botaniste revient désappointé d'une course qu'il aurait voulu voir fructueuse.

Herboriser avec un botaniste du pays, et ils sont assez nombreux, connaissant tous les plis et replis du terrain, sachant vous conduire « aux bons endroits », facilitant ainsi les recherches, ce qui augmente la récolte sans perte de temps, est évidemment le meilleur des procédés à employer pour un étranger qui veut rapidement se familiariser avec la flore.

Ce travail a pour but de remplacer ce guide botaniste : nous avons voulu, en publiant ces quelques notes, faciliter les recherches botaniques des étudiants et des touristes qui, ce petit livre en mains, pourront sûrement, sans perte de temps, récolter les espèces qui leur sont utiles et faire connaissance en une ou deux journées avec la flore si riche du Hohneck et des environs de Gérardmer.

Un travail de ce genre, malgré ses avantages, présente aussi des inconvénients : les stations des plantes étant ainsi indiquées, seront ravagées; les espèces rares disparaîtront! A cette objection, nous répondons : Ce travail s'adresse aux botanistes sérieux, à ceux qui aiment la botanique parce qu'elle est une science, et non à certains amateurs qui ne voient dans l'étude de la flore que l'occasion de cueillir « des bouquets ». Aux premiers, nous n'avons aucune recommandation à faire, sûrs que nous sommes qu'ils ne détruiront aucune des stations des plantes rares que nous signalons; aux seconds nous adressons un appel qui, nous l'espérons, sera entendu et nous leur disons : Ne détruisez pas les plantes et surtout ne les arrachez pas. Si vous

voulez emporter une fleur comme souvenir, ne prenez pas la plante entière, laissez les racines, de façon que la plante ne disparaisse pas ; ne refusez pas à d'autres qui viendront après vous, le plaisir que vous pouvez avoir vous-même.

Des associations déjà nombreuses se sont formées en diverses régions pour la protection des plantes des montagnes; jusqu'alors la nécessité de cette protection officielle ne s'est pas fait sentir pour notre région, il en sera ainsi encore pendant longtemps sans doute et tous nos collègues du C. A. F. et ceux de nos amis, qui auront recours à ce guide, seront les premiers, nous en sommes certains, à prendre sous leur protection, ces belles fleurs qui égaient le paysage et sont parfois de si utiles compagnons de voyage, même pour le touriste blasé !

Le botaniste, a dit depuis longtemps M. Germain de Saint-Pierre, est un homme heureux, et la chanson ajoute :

En fait d' soucis, il n' connalt guère
Que le Calendula vulgaire.

En rendant l'étude de la botanique aussi attrayante que possible, en facilitant les recherches des débutants, contribuons chacun dans la mesure de nos moyens à faire des botanistes..... des heureux peut-être!

GUIDE DU BOTANISTE

HERBORISANT

AU HOHNECK

ET

AUX ENVIRONS DE GÉRARDMER

INDICATIONS GÉNÉRALES

Le Hohneck, massif le plus important des Vosges, est situé par 4°41′ long. E. et par 48°02′ lat. N. Son altitude est de 1,366 mètres.

Cette élévation du Hohneck, ses escarpements, sa forme arrondie au sommet, sa situation, le magnifique panorama qui s'y déroule, en font un point unique dans les Vosges et qui, chaque année, attire de nombreux touristes. On comprendra le nombre toujours croissant des visiteurs de cette montagne, si on se rappelle cette phrase de Ch. Grad : « Le rôle du Hohneck dans les Vosges, au point de vue géographique, est analogue à celui du Saint-Gothard dans les Alpes. »

Nulle part ailleurs dans les Vosges, le botaniste ne pourra trouver réunies autant d'espèces rares, tant au sommet de cette montagne que dans les environs : lacs, tourbières, ruisselets descendant en cascade sous bois, ou au milieu des rochers et des coteaux herbeux, etc.

L'époque la plus favorable pour les herborisations dans cette

région du Hohneck est comprise entre les mois de juin et octobre.

En mai et juin, on ne rencontre encore que quelques rares plantes précoces, qui d'ailleurs seront retrouvées plus tard dans les fonds des escarpements ou dans les couloirs étroits encore remplis de neige pendant le mois de mai. Ces couloirs ne sont guère abordables avant fin juin, la neige y persistant parfois jusqu'en juillet.

Dès le mois de septembre, on ne trouvera plus au sommet du Hohneck et sur les Hautes-Chaumes, que quelques rares espèces comme *Gentiana campestris* et divers *Hieracium.*

Dès le début de ce travail, il nous a paru bon de donner quelques conseils pratiques sur la marche à suivre et le trajet à parcourir suivant le temps dont on peut disposer pour des recherches botaniques. Afin de faciliter ces recherches, nous avons essayé de donner un plan d'ensemble du terrain à parcourir, en signalant sur ce plan les principaux accidents de surface et les points de repère qui pourront être de quelque utilité pour guider le touriste : ligne frontière, sentiers, bornes, etc. On ne devra cependant voir, dans ce semblant de carte, qu'un schéma très incomplet et destiné seulement à montrer avec quelques détails la configuration générale des régions les plus intéressantes à étudier au point de vue botanique.

Un botaniste pouvant séjourner de 10 à 12 heures au Hohneck (de 5 heures du matin, par ex., à 5 ou 6 heures du soir), pourra, avec espoir d'une ample récolte, suivre l'itinéraire suivant :

Prendre à la borne-frontière 2853 le petit sentier en zigzag figuré sur notre dessin et qui contourne une des dernières plaques de neige du Frankenthal. Visiter les ravins de gauche A-B-C en descendant, ainsi que les environs du petit lac (ne pas s'approcher trop près des bords qui sont fangeux). Monter avec grandes précautions dans l'un ou l'autre des couloirs D-E-F-G-H-I-J-K et L, à pente raide, et qui sont figurés à droite du sentier. Si l'on est habitué à la montagne, on pourra prendre l'un ou l'autre de

ces couloirs, accessibles avec grandes difficultés mais abordables cependant, sinon on continuera le sentier tracé qui passe au pied des rochers à pic et on montera en pente douce à la petite grotte du Frankenthal. Par un large couloir avec pelouses M, également en pente douce, on arrivera facilement à la petite métairie du Schäferthal. De là, on pourra se diriger vers le sommet du Hohneck, d'où on redescendra en prenant soit un des couloirs R-Q, soit de préférence le petit sentier commençant à la borne 2863. On explorera avec soin la base des rochers à pic W-U qui surplombent à droite en descendant. On remontera le couloir double V qui ramène sur les sommets, dans le voisinage des Spitzköpfe et on explorera les rochers de cette région X et Y, une des plus intéressantes.

De là, on redescendra à pic sur la ferme du Worspel et on remontera au sommet du Hohneck par l'un des couloirs assez facilement accessibles qui forment le flanc sud de cette montagne P-Q-R. Les chaumes seront explorées ensuite à loisir.

Suivant le temps dont on disposera, on pourra prendre tout ou partie de cet itinéraire; d'ailleurs, la fatigue qu'entraînent de pareilles courses doit entrer en ligne de compte et chacun pourra diriger ses recherches suivant tel ou tel but et en s'entourant des précautions absolument nécessaires pour éviter les dangers que présentent ces sortes d'escalades.

Nous recommandons tout spécialement aux chercheurs de ne jamais s'aventurer dans un escarpement quelconque avant d'être sûrs que le sommet de cet escarpement est libre, c'est-à-dire, qu'il n'est pas fermé par un rocher à paroi verticale inaccessible; de plus, nous conseillons de monter dans les escarpements et non d'en faire la descente.

Malgré la grande fatigue résultant de ces ascensions presque verticales, il est préférable de monter, car on peut utiliser, pour se hisser, les touffes d'herbes, les anfractuosités des rochers, etc. La descente serait périlleuse, un faux pas pouvant entraîner une chute dangereuse et une glissade de plusieurs mètres.

Nous avons indiqué sur notre petit plan les couloirs qui, assez facilement abordables, pourront être explorés sans de trop grands dangers; mais nous engageons nos collègues à ne pas s'en tenir à ceux-là et à chercher à explorer tous les petits corridors du Frankenthal, surtout s'ils n'ont peur de la fatigue; ils seront très largement récompensés de leur peine, ces couloirs peu visités ayant une flore très riche en espèces rares.

A la liste des stations de plantes particulières au sommet et aux escarpements du Hohneck, nous avons joint quelques listes des plantes trouvées aux environs, soit vers Gérardmer ou la Schlucht, soit dans les lacs, ou sous bois, etc.

Mais, dans ces listes, nous ne signalerons que les espèces les plus intéressantes, laissant de côté les plantes très communes, connues de tous et très abondantes[1].

---

1. Nous n'avons mentionné dans ce travail que les Phanérogames: le cadre de cet ouvrage, destiné surtout aux étudiants et aux débutants, ne nous permettant pas de signaler les stations des Cryptogames. Néanmoins, nous ne pouvons passer sous silence quelques-unes de ces plantes dont nous citerons quelques espèces.

Les Fougères sont très abondantes et fort communes. On trouvera sous bois les diverses espèces suivantes:

Polypodium vulgare L., *Polypodium phegopteris* L., *Polypodium rhæticum* Vill., *Polypodium driopteris* L., *Polystichum filix-mas* Roth., *Polystichum spinulosum* D. C., *Asplenium trichomanes* L. (sur les vieilles murailles, avec *Asplenium septentrionale* Sw., et *A. ruta muraria* L.).

L'*Osmunda spicant* L. et *Pteris aquilina* L. sont communs, le premier sous bois, le second dans tous les champs sablonneux.

Le *Botrychium lunaria* Sw. et le *Botrychium rutaceum* Willd. sont plus rares. Nous avons trouvé le premier cependant à environ 20 mètres en avant des rochers des Spitzköpfe, sur la pelouse dans le voisinage de X sur la carte, et le second sur le talus de la route de la Schlucht à Gérardmer, près du tunnel connu sous le nom de Roche-du-Diable.

Les Équisétacées sont représentées surtout par *Equisetum arvense* L., *Equisetum limosum* L. et *Equisetum hiemale* L., qui sont très fréquentes un peu partout, dans les marais et aux bords des étangs et lacs.

Deux *Isoetes* existent dans les lacs des environs de Gérardmer: *Isoetes lacustris* L. est abondant dans les trois lacs (il y fut découvert par le célèbre Lavoisier en 1788) et *Isoetes echinospora* Dur. se trouve à Longemer sur le sable fin, au fond de l'eau, à l'extrémité du lac, du côté de Retournemer et sur la rive droite (rare).

Les Lycopodiacées sont peu nombreuses; signalons: *Lycopodium clavatum* L., commun sur les pelouses, *Lycopodium selago* L., assez fréquent

Ces listes de Phanérogames ont été dressées, en tenant compte de l'habitat de ces plantes et en suivant la classification adoptée dans la *Flore de Lorraine* de Godron. Elles seront faites dans l'ordre suivant :

1° Flore des pâturages élevés. Région des Hautes-Chaumes du Hohneck.

a) Versant français.

b) Région comprise entre la frontière et les escarpements.

2° Flore des escarpements du Hohneck.

3° Flore des forêts avoisinantes et des ruisseaux formant les cascades du versant français.

4° Flore des lacs et des tourbières.

1° Flore des pâturages élevés : Région des Hautes-Chaumes du Hohneck.

A. — *Flore des pâturages du versant français.*

Nous comprenons sous cette dénomination, toute la région figurée sur notre carte à l'ouest de la frontière franco-alsacienne et désignée sous le nom de Hautes-Chaumes du Hohneck.

Cette région est tapissée par des touffes gazonnantes de graminées. Elle est généralement assez sèche ; cependant, on y rencontre quelques sources autour desquelles se sont formés des petits marécages.

---

dans les rocailles, fixé sur les rochers des escarpements, *Lycopodium inundatum* L., commun dans les régions tourbeuses et inondées (en particulier abondant au lac de Lispach), et *Lycopodium complanatum* L., en abondance sous le rocher le plus volumineux qui couronne le sommet du Tanet. Quant au *Lycopodium alpinum L.*, il n'est signalé qu'au sommet du Rheinkopf (rare).

Les sphaignes, les mousses, les lichens, les algues et les champignons sont aussi très abondants; nous ne signalerons aucune de ces espèces dans cette note.

Sur ce versant ouest du massif, on trouvera les plantes suivantes :

Anemone alpina L., *Anémone des Alpes.* En mai, juin, jusqu'à septembre. Trèsabondante. Mougeot et beaucoup d'autres auteurs après lui, ont signalé au Hohneck, *Anemone sulfurea, Anémone à fleurs jaunes,* çà et là, avec le type ; malgré d'actives recherches, nous n'avons jamais retrouvé cette espèce. On rencontre bien parfois des Anémones des Alpes à pétales plus ou moins teintés de jaune, mais nous ne croyons pas ce caractère suffisant pour faire de ces variétés vosgiennes une espèce spéciale.

Ranunculus aureus Schleich., *Renoncule dorée.* Juin-septembre. Assez commune, plus spécialement cependant dans le voisinage du Chitelet.

Viola lutea Smith, ou *Viola elegans* Kirschleger, *Violette* ou *Pensée jaune, Pensée élégante.* Très commune. Cette espèce présente des variétés de fleurs diversement colorées et fort jolies. Plante caractéristique des Vosges, d'après Kirschleger ; fleurit de mai à septembre, après la fonte des neiges.

Angelica pyrenea Spreng., *Angélique des Pyrénées.* Juillet, août. Plante découverte en 1760 par Lachenal ; est assez spéciale aux Vosges. N'existe pas dans le Jura ni dans les Alpes (Kirschl.). Abondante dans les pâturages un peu humides.

Meum athamanticum Jacq., *Meum athamante,* vulgairement *Baudremoine.* Plante très aromatique, commune surtout dans les endroits humides, près des sources des Hautes-Chaumes (se trouve en abondance dans tous les prés de la région montagneuse).

Galium erectum Huds., *Gaillet dressé ; Galium saxatile* L., *Gaillet des rochers.* Assez communs tous deux dans le voisinage des forêts et sur les pâturages. Juillet, août.

Arnica montana L., *Tabac de Capucins, Tabac des Vosges, Panacée des chutes.* De juin à fin d'août. Abondant surtout dans les pâturages humides. Sources de Vologne.

Antennaria dioica Gærtn., *Perlière dioïque, Pied-de-chat.* Juin, juillet. Abondant, au milieu des bruyères. On rencon-

trera fréquemment des variétés à fleurs blanches, roses ou purpurines.

Leontodon pyrenaicus Gouan., *Liondent des Pyrénées.* Se trouve en fleurs en juin, août, à partir de 900 mètres d'altitude sur tous les pâturages vosgiens.

Leontodon proteiformis Vill., *Liondent protée.* Juin-août. Assez fréquent dans les pâturages humides. Plante polymorphe présentant des modifications. La variété *L. alpestris* Kirschl. se rencontre à l'automne au Hohneck un peu partout.

Hieracium æstivum Billot., *Épervière d'été,* var. *H. limonium* Gries. Très commune d'août à septembre.

Phyteuma nigrum Schmidt., *Raiponce noire.* Mai à juillet. Assez commun, lisières des forêts. La variété *alpestre* Godr., plus rare, sous les buissons des Hautes-Chaumes.

Vaccinium vitis idæa L., *Myrtille rouge, Airelle ponctuée.* Fleurit en mai, juin. Refleurit une seconde fois, assez souvent, en septembre. Le fruit mûrit à cette époque. Commun surtout sur les pelouses un peu humides.

Vaccinium uliginosum L., *Airelle des tourbières, Grande Myrtille.* Mai, juin. Sur les pelouses dans les endroits humides. Assez commune.

Calluna vulgaris Salisb., *Bruyère commune.* Très abondante sur tous les coteaux arides des Vosges. On trouve cette bruyère de forme naine et parfois avec variétés de fleurs blanches sur les Hautes-Chaumes, dans les régions sèches, en juillet, août: voisinage des bornes 2863 à 2865.

Pinguicula vulgaris L., *Grassette commune.* Assez fréquente sur les bords fangeux des petits ruisseaux des Hautes-Chaumes. Abondante aux faignes de Vologne. Juin, juillet.

Gentiana lutea L., *Gentiane jaune, Grande Gentiane.* Assez abondante sur les pelouses, surtout dans les environs des sources de Vologne. Juillet.

Bartsia alpina L., *Bartsie des Alpes.* Juin-août. Peu com-

mune sur ce versant ouest du Hohneck. Se trouve cependant dans les mêmes régions que *Pinguicula* citée ci-dessus.

Rhinanthus minor Ehr., variété *Angustifolius* Koch., sous les hêtres rabougris, sur la lisière des bois du versant ouest. Juillet.

Le *Rhinanthus major,* var. *Alpestris* Wahl., se rencontre assez communément dans les régions humides des Hautes-Chaumes. Juillet.

Betonica officinalis L., var. *Glabrata* Koch., *Bétoine officinale,* variété *glabre*. Juin-septembre. Se rencontre assez communément sur toutes les pelouses sèches. Bords du sentier allant du Hohneck à Retournemer.

Ajuga reptans L., var. *Alpina* Koch., *Bugle rampante*. Cette variété sans stolons est assez commune dans les Vosges. On la rencontrera plus spécialement sur la lisière des bois un peu humides. Fleurit en juin.

Rumex alpinus L., *Patience des Alpes, Rhubarbe de moines.* Juillet, août. Autour des métairies, où cette espèce est parfois abondante et où elle s'est plus spécialement localisée. Nous l'avons trouvée en assez grande quantité autour des chalets du Chitelet.

Fagus sylvatica L., *Hêtre des forêts*. Cette espèce, qui s'élève jusqu'à l'altitude de 1,100 mètres, forme la majeure partie des buissons isolés des chaumes. Elle fleurit en juin. Ces hêtres rabougris ont habituellement, dans la région qui nous occupe, une hauteur très réduite, variant entre 1 et 5 mètres.

Maianthemum bifolium D. C., *Muguet à deux feuilles*. Assez commun. Endroits humides, lisières des bois. Juin-août. Assez abondant sur le bord du sentier descendant directement du Hohneck à Retournemer.

Narcissus pseudo-Narcissus L., *Narcisse des prés, Marteau.* Commun dans le voisinage des sources. Fleurit en mai, quelquefois avril. (Cette espèce est très abondante dans toutes les vallées supérieures des Vosges et en particulier dans la pittoresque vallée de Granges.)

Malaxis paludosa Schwartz., *Malaxis des marais*. Juillet,

août. Très rare. (Cette espèce, qui atteint à peine 8 ou 10 centimètres, existe dans les marais tourbeux situés à l'ouest de la métairie du Chitelet, au milieu des sphaignes.

Poa sudetica Henck., *Paturin de Silésie*. Assez commun sur les pelouses, surtout dans le voisinage des buissons et des pâturages ombragés. Juillet.

Poa nemoralis L., var. *Glauca* Koch. Juillet. Assez commun sur les pelouses, çà et là au milieu des *Nardus*.

Deschampsia cæspitosa P. de Beauv., var. *Alpina* Gaud., *Canche des gazons*. Juin, juillet. Assez commune sur les bords des ruisseaux.

Festuca duriuscula L., var. *Alpestris* Godron., *Fétuque dure, Feugeolle*. Fleurit en juillet et forme les gazons serrés des pelouses très sèches.

Festuca sylvatica Vill., *Fétuque des bois*. Assez commune sur la lisière de la forêt ou à l'abri des broussailles.

Festuca tenuifolia Sibth., *Fétuque à feuilles ténues*, et *Festuca ovina* L., *Fétuque des brebis, Petit-foin*, var. *Alpine*. Se rencontrent assez communément sur les pelouses rocailleuses, en juin et juillet.

Nardus stricta L., *Nard raide*. Très commun sur toutes les pelouses. Constitue le gazon des chaumes. On rencontre fréquemment cette espèce arrachée complètement et séchée sur le sol ; les vaches, broutant cette graminée, la rejettent, à cause de la grande dureté de ses feuilles et racines. Fleurit de mai à juillet.

B. — *Flore de la région comprise entre la frontière et les sommets des escarpements.*

Cette région du versant alsacien, très facilement accessible, comprend la bande de terrain figurée sur la carte entre la ligne frontière et les lettres : α, β, γ, δ, D_1, E, F, G_1, Q_1, R_1, W, V et Y.

On y récoltera les plantes ci-dessous désignées, assez nettement localisées en ces points :

Corydalis fabacea Pers., *Corydale à bractées arrondies.* Fleurit dès que la neige a disparu, non loin du sommet du Hohneck vers Q_1 (a été signalé aussi dans le voisinage du Chitelet, à la même époque : avril, mai).

Thlaspi alpestre L., *Tabouret des Alpes.* Juin. Assez commun surtout à l'abri des rochers, à la base desquels il est abondant.

Genista germanica L., *Genêt d'Allemagne, Genêt épineux.* Juin ; assez répandu, dans les broussailles, bords des escarpements. Assez commun en V et Y.

Sorbus chamæmespilus Crantz., *Sorbier nain, Faux néflier.* Rare, quelques pieds dans la région β. Plus commun près des hêtres, en se dirigeant vers les Spitzköpfe, au sommet des escarpements, dans les broussailles de la région voisine de la borne 2866. Fleurit en juin et juillet. Ses fruits sont mûrs en septembre.

Cotoneaster vulgaris Lindl., *Cotoneaster commun.* Petit arbuste rameux fleurissant en mai et juin ; assez abondant dans la région comprise entre β et γ. Se trouve un peu partout dans les rocailles.

Gnaphalium norvegicum Gunn., *Gnaphale de Norvège.* Août. Assez commun à partir de l'altitude de 1,200 mètres, dans toutes les Vosges.

Cette espèce a des affinités très grandes avec le *Gnaphalium leontopodium,* la fameuse *Edelweiss des Alpes.* C'est une plante blanche, laineuse, assez spéciale aux sommets vosgiens. (Paraît ne pas exister en effet dans le Jura.)

Serratula tinctoria L., *Sarrête des teinturiers.* Très abondante surtout en β et en R_1 et Q_1. La variété adaptée à la montagne est souvent appelée *S. tinctoria,* var. *montana ;* elle correspond à la *Sarrête des Montagnes,* désignée sous le nom de *Serratula monticola* (Bor.). Août et septembre.

Hieracium aurantiacum L., *Épervière orangée.* Juin, juillet.

Sommet des escarpements, à quelques mètres des broussailles. Plus spécialement sur les pelouses avoisinant la région comprise entre les bornes 2863 et 2866, à gauche, en se dirigeant vers les Spitzköpfe.

Hieracium albidum Vill., *Épervière blanchâtre*. Août. Plante fétide, fleurs d'un jaune pâle ; assez commune partout dans la région qui nous occupe.

Hieracium alpinum L., *Épervière des Alpes*. Juillet, août. Plante *très rare* au Hohneck. Paraît s'être localisée actuellement à droite du sentier partant de la borne 2853 et à quelques mètres de cette borne.

Jasione perennis Lam., *Jasione vivace*. Juin-août. Assez abondante dans les régions γ et Q_1, entre autres.

Thesium alpinum L., *Thésion des Alpes*. Juin-septembre. Commun dans toutes les hautes Vosges, sur le versant alsacien.

Orchis viridis Sw., *Orchis vert ; Orchis albida* Scop., *Orchis blanchâtre,* devront être cherchés avec soin, sur les pelouses un peu humides, au-dessus du Frankenthal en α β γ et aussi en R_1 et Q_1.

2° Flore des escarpements du Hohneck.

> Dans ces cirques immenses et majestueux, où l'humus s'entasse depuis des siècles entre les massifs de rochers, chaque espèce de plante rivalise de vigueur avec sa voisine, et, nulle part, dans les Vosges, la végétation n'a plus d'activité.
>
> MOUGEOT.

Nous comprenons sous ce nom *Escarpements* tous les couloirs plus ou moins étroits et à pente plus ou moins raide, qui sont indiqués sur la carte par les lettres de l'alphabet. (Voir, au sujet de l'exploration de ces escarpements, les indications données précédemment.)

Dans ces divers petits vallons resserrés, le botaniste audacieux trouvera les plantes suivantes :

Anemone narcissiflora L., *Anémone à fleurs de narcisse.* Fente des rochers abrupts. Commune dans la partie supérieure des escarpements D, E, F, G, H, I; se trouve également le long de la paroi d'un énorme rocher en M et dans le voisinage des rocs situés près des lettres V, W, U. Très rare partout ailleurs. En fleurs pendant les mois de juin, juillet, août.

Ranunculus aconitifolius L., *Renoncule à feuilles d'aconit.* *Ranunculus platanifolius* L., *Renoncule à feuilles de platane.* Très communes, toutes deux, dans tous les escarpements; la dernière espèce plus abondante vers les sommets de ces escarpements. Juillet, août. (Ces deux espèces d'ailleurs diffèrent peu, et tous les termes de passage entre elles seront facilement observés.)

Trollius europæus L., *Trolle boule-d'or.* Juillet-août. Petits ruisselets descendant des sommets. Se trouve en abondance à la cote 1,100 et 1,200, dans les escarpements de D à M. (Cette plante se rencontre actuellement dans les vallées supérieures des Vosges où elle est parfois abondante.)

Aconitum lycoctonum L., *Aconit tue-loup, Aconit jaune.* Fleurit en juillet, dans tous les escarpements du Frankenthal. En grande quantité en U, V, Z.

Aconitum napellus L., *Aconit napel, Aconit bleu, Char de Vénus* (Sabot). Fréquent dans toutes les régions humides des escarpements (assez souvent cultivé dans les jardins des hautes Vosges). Fleurit en juillet-août.

Actæa spicata L., *Actée en épi, Herbe de Saint-Christophe.* Escarpements du Frankenthal, surtout dans la région moyenne de ceux-ci. Est aussi assez abondante en R, Q, P, W, Z, au bas des ravins. Juillet.

Berberis vulgaris L., *Épine-vinette.* Assez rare au Hohneck. Mougeot, dans sa lettre à Nestler[1], en 1821, annonce la découverte

1. Ce massif de rochers nous offrit aussi un arbrisseau à fleurs jaunes

verte d'un buisson de ***Berberis***. **Ce buisson existe encore actuellement près de la paroi verticale d'un rocher en V, le long du couloir assez étroit désigné par les lettres U, V.**

Cardamine impatiens L., *Cardamine impatiente*. Juin. Peu commune. Se trouve le long des petits ruisseaux qui descendent de R_0, Q_0, dans l'escarpement du Worspel.

Helianthemum vulgare Gærtn., var. *Grandiflorum* D. C., *Hélianthème à grandes fleurs*. En descendant du sommet du Hohneck dans les rocailles du versant sud. Juillet à septembre.

Polygala vulgaris L., var. *Alpestris* Koch., *Herbe à lait, Laitier commun des Alpes*. Peu commun. Lieux secs, sur les pelouses des escarpements. Se trouve surtout en S. Fleurit en août.

Dianthus Carthusianorum L., *Œillet des Chartreux*. Juillet. Assez peu répandu. Existe avec *Helianthemum* en Q_0.

Dianthus superbus L., *Œillet superbe*, appelé communément : *Mignardise*. Cet œillet à fleurs très odorantes est assez commun en T, V, W, X et Y.

Geranium pyrenaicum L., *Géranium des Pyrénées, Bec-de-Grue des Pyrénées*. Abondant partout. Juillet.

Hypericum hirsutum L., *Millepertuis velu*. Assez commun à la base de tous les rochers des escarpements.

Genista germanica L., var. *inermis* Koch, *Genêt allemand sans épines !* Découvert par Kirschleger en septembre 1855, existait encore en 1892 dans le vallon de la Fecht, en dessous du chalet indiqué sur la carte sous le nom de Rieth-Wasen (vallon de Wolmsa).

Prunus padus L., *Merisier à grappes, Quinquina des Vosges,*

---

qui nous intrigua beaucoup : notre vue ne pouvait assez bien le reconnaître, nous en étions trop loin ; nous tâchâmes de nous en rapprocher, impossible d'en arriver assez près ; mais la bonne déesse qui nous guidait m'en fit voir un pied non encore fleuri et je découvris en lui le *Berberis vulgaris*, auquel je ne pensais certes pas ; cette affaire fut ainsi tirée au clair. (*Loc. cit.* Mougeot, 23 juillet 1821.)

Putier. Mai, juin. Commun à la base des escarpements D_0, G_0, H_0 et en W.

Geum rivale L., *Benoîte des ruisseaux*. Bords des ruisseaux et sommets de tous les escarpements. Juin, juillet.

Potentilla Salisburgensis Hoenck., var. *firma* Koch., et *P. Salisburgensis,* var. *gracilior* Koch., sont rares au Hohneck. Elles existent cependant toutes deux sur les rochers en S et R_0 à gauche, en descendant le sentier qui prend naissance à la borne 2863 et conduit à la ferme du Worspel. Juin.

Rubus saxatilis L.; *Ronce des rochers*. Abondante entre les rochers des Spitzköpfe en V et X. Juin. Le fruit mûrit en septembre.

Spiræa aruncus L., *Spirée barbe-de-chèvre*. Très commune non seulement dans les endroits humides des escarpements, mais sur les bords de tous les ruisseaux de la haute montagne. Fleurit dans les escarpements en juillet, août.

Rosa Alpina L., *Rosier des Alpes,* et *Rosa pimpinellifolia* D. C., *Rosier pimprenelle*[1]. Très répandus tous deux à la base des escarpements du Frankenthal, surtout à gauche du sentier, en descendant en B, A_0, A_1. Fleurissent en juillet, août.

Sanguisorba officinalis L., *Sanguisorbe officinale*. Juillet, août. Très commune au sommet de presque tous les escarpements. Abondante surtout en R_1, Q_1, en U, V, X et Y.

Alchemilla alpina L., *Alchimille des Alpes,* est signalée, encore actuellement, au Hohneck par tous les auteurs. Cette espèce, qui avait été plantée par Mougeot au point culminant de la mon-

---

1. De nombreuses variétés de roses ont été signalées au Hohneck, surtout dans les escarpements. Nous ne mentionnons ici que les deux types les plus nettement établis et les plus communs, et laissons aux amateurs de rosiers le soin de chercher les variétés ou hybrides cités dans les ouvrages spéciaux.

Il est probable, d'ailleurs, que toutes les modifications de feuilles ou de fruits, qui ont permis de faire diverses espèces de ces rosiers, ne sont que des modifications dues au milieu dans lequel se trouve la plante et que le type unique, primitif du Hohneck, est *Rosa alpina,* qui s'est adapté différemment.

tagne, a dû disparaître. En tout cas, nous ne l'avons jamais retrouvée au Hohneck. (Existe au Rothenbach.)

Sorbus aria Crantz., *Sorbier allouchier*. Fréquent sur les flancs et dans le fond de tous les escarpements. Fleurit en juin, ses fruits mûrissent en septembre.

Sorbus Mougeoti Soy.-Will. et Godr., *Sorbier de Mougeot*. Espèce correspondant au *Sorbus Scandica* Fries. Se maintient à l'état d'arbuste dans les escarpements à mi-côte. Fournit à la fin d'octobre des fruits mûrs et plus petits que les autres sorbiers.

Sibbaldia procumbens L., *Sibbaldie couchée*. Plante rare. Existe près de la source située en S et que les botanistes connaissent sous le nom de *Fontaine de la Sibbaldia*. Fleurit en juillet, août. (Est très abondante, un peu plus au sud de la région comprise sur notre carte, au Kastelberg, en dessous de la dernière plaque de neige de ce ravin.)

Epilobium alpinum L., *Épilobe des Alpes*. Juillet, août. Lisière de la forêt de sapins figurée à l'est de notre carte et dans la région médiane de celle-ci (dans le voisinage de l'indication : « Ravins à pic »).

Epilobium trigonum Schranck, *Épilobe trigone*. Août. Sera trouvé surtout à la base du gros rocher au-dessus du barrage du Worspel, dans le voisinage du couloir vertical inaccessible.

Epilobium Duriæi Gay., *Épilobe de Durieu*. Escarpements des Spitzköpfe et bords des ruisseaux au Hohneck, près de la chaume du Worspel. Se trouve aussi sous bois avec *Epilobium alpinum* et à la base du gros rocher X. Août[1].

Sedum rhodiola D. C., *Orpin à odeur de rose*. Juillet. Broussailles des coteaux Q_6 et P_1 à 40 mètres à peu près de la base des rochers. Existe aussi au pied du grand rocher X, sur la paroi même du couloir inaccessible vertical. Rare partout ailleurs.

---

1. Une variété appelée *Epilobium Hohneckianum* a été décrite par *Kirschleger;* on la trouvera çà et là avec le type, surtout aux environs du chalet du Worspel.

Sedum annuum L., *Orpin annuel.* Juillet. Commun sur tous les rochers des escarpements, surtout en S, R_0, T.

Sedum villosum L., *Orpin velu.* Lieux tourbeux de tous les escarpements. Juillet.

Sedum alpestre Vill., *Orpin alpestre.* A été signalé au Hohneck en 1829. Il y est actuellement très rare. Des recherches actives permettront peut-être de le retrouver; il existait autrefois, paraît-il, dans les escarpements septentrionaux du Hohneck en Q_0 et à la base de P, à 100 mètres à peu près des gros rochers de cette région.

Ribes alpinum L., *Groseillier des Alpes.* Rochers de tous les escarpements. (Descend dans la vallée de Vologne, assez loin.) Fleurit en juin, son fruit aigrelet, à péricarpe épais, mûrit en septembre.

Ribes petræum Jacq., *Groseillier des rochers.* Groseillier à fleurs rougeâtres, abondant sur tous les rochers des escarpements. Commun dans les hautes Vosges. Fleurit en juin. Ses fruits mûrissent en août ou septembre. Abondant dans les Spitzköpfe en V, X.

Saxifraga stellaris L., *Saxifrage étoilée.* Commune non seulement dans tous les escarpements, mais partout sur les bords des ruisseaux. Juillet, août.

Saxifraga Aizoon Jacq., *Saxifrage aizoon.* Juillet, août. Commune au sommet de tous les escarpements, fixée sur les flancs des rochers. Abondante aussi en S, T, U, Z.

Saxifraga hirsuta L., var. *Geum, Amourette* ou *Mignonnette.* Juillet, août. A été apportée des Pyrénées par Mougeot et plantée au Hohneck vers 1850. Nous avons retrouvé cette espèce en assez grande quantité à la base du rocher X, à côté des *Sedum Rhodiola* et à la base du rocher U où ce *Saxifraga* se maintient très bien.

Chrysosplenium alternifolium L., *Dorine à feuilles alternes,* et *Chrysosplenium oppositifolium* L., *Dorine à feuilles opposées.* Sont très communes sur les bords et dans le lit de tous les

ruisselets. La *Dorine à feuilles opposées* est plus commune au Hohneck que l'autre espèce.

Laserpitium latifolium L., *Laser à larges feuilles*. Juillet, août. Assez abondant dans les Spitzköpfe et en X. Se trouve aussi dans le voisinage de M, à 200 mètres du sentier sur les pelouses découvertes.

Angelica sylvestris L., var. *elatior* Wahlenb., *Angélique sauvage*. Juillet. Sommets dans la région V, X, Y.

Peucedanum ostruthium Koch., *Peucédane ostruthion*. Juillet. Au-dessus du lac de Worspel dans les éboulis à la base des escarpements. Assez commun aussi dans les escarpements au nord du Frankenthal en A_1.

Bupleurum longifolium L., *Buplèvre à feuilles longues*. Juillet, août. Commun dans les escarpements du Frankenthal et dans les Spitzköpfe.

Lonicera nigra L., *Chèvrefeuille noir*, et *Lonicera Xylosteum* L., *Chèvrefeuille des buissons*. Se trouvent, tous deux, assez abondamment dans les escarpements. Fleurissent en juin, juillet.

Galium boreale L., *Gaillet boréal*. Juillet, août. Un peu partout, sur les rochers secs.

Galium montanum Vill., *Gaillet de montagne*. Juillet, août. Assez abondant, entre autres stations, dans les rocailles sur les éboulis en P.

Valeriana tripteris L., *Valériane à trois lobes*. Juin, juillet. Abondante partout.

Scabiosa suaveolens Desf., *Scabieuse odorante*. Assez rare. De juillet à septembre à la base du gros rocher X.

Scabiosa Vogesiaca Jord., *Scabieuse vosgienne*. Se rencontre assez fréquemment. Cette espèce peut être considérée comme une forme alpestre de *Scabiosa columbaria*, à feuilles inférieures crénelées et velues et à plus grandes fleurs. Cette variété est aussi abondante en X.

Senecio Jacquinianus Rchb., *Seneçon de Jacquin*. Commun partout dans les lieux humides. Cette plante, d'un aspect sombre,

ordinairement pubescente, atteint des dimensions considérables dans les escarpements.

Adénostyles albifrons Rchb., *Adenostyle blanchâtre*. Juin. Cette plante, très commune sous bois, est très abondante dans tous les escarpements et prend, comme la plante précédente, des dimensions considérables parfois.

Centaurea montana L., *Centaurée des montagnes*. Commune dans les lieux herbeux de tous les escarpements. On la trouvera en fleurs de juin à septembre.

Carlina vulgaris L., var. *longifolia* Rchb., *Carline à feuilles longues*. En descendant du Hohneck par le vallon de Volmsa, on trouvera des variétés nombreuses de ces *Carlina* appelées aussi *C. nebrodensis*. Juillet.

Carduus personata Jacq., *Chardon bardane*. Assez rare. Se trouve au bord du sentier qui descend dans le ravin du Frankenthal et qui commence à la borne 2853; un peu en dessous de la région des dernières neiges en C, à gauche en descendant.

Sonchus Plumieri L., *Laitron de Plumier*. L'une des plus belles et des plus rares plantes des Vosges, d'après Kirschleger. Fleurit en juillet dans les broussailles humides des escarpements des Spitzköpfe, à la base du rocher X et en Z. Existe aussi en W et U.

Sonchus alpinus L., *Laitron des Alpes*. Plante alpestre, commune dans toutes les Vosges à partir de 1,100 mètres d'altitude. Le long des ruisseaux de presque tous les escarpements du Hohneck. Juillet. Très abondant.

Crepis blattarioides Will., *Crépide fausse blattaire*. Très rare. N'existe au Hohneck qu'en une seule région, comprise vers le milieu de l'escarpement A_0, A_1 entre β et A_1. Fleurit vers juillet.

Les *Hieracium* des escarpements du Hohneck sont très nombreux. Nous ne pouvons donner, en ce qui concerne ces espèces, aucune indication précise de stations. On trouvera un peu partout et les uns à côté des autres les types des variétés les plus

curieuses. Nous recommandons cependant aux amateurs de ces plantes, de faire leurs recherches dans les escarpements du Frankenthal en G_o, H_o, J_o, en K, L et M le long de la paroi des rochers. Ils trouveront là, des espèces à caractères assez nettement établis et à leur côté tous les types de passage entre telle variété et l'espèce voisine. Ces espèces sont très difficiles à délimiter et sont très variables. Nous nous contentons de citer ici pour le Hohneck les espèces que MM. Le Monnier et Fliche ont cru devoir garder dans l'édition de 1883 de la *Flore* de Godron ; elles paraissent nettement caractérisées et localisées dans les escarpements ou sous bois :

Hieracium Pilosella L., var. *Virescens* Fries. et var. *Pelleterianum* Monnier.

Hieracium Schultesii F. Schultz.

Hieracium auricula L.

Hieracium Mougeoti, Frœl.,

Hieracium murorum L., var. *Montanum* Godron et var. *Incisum* Fries.

Hieracium Schmidtii Tausch.

Hieracium vulgatum Fries.

Hieracium Cydoniæfolium Vill.

Hieracium præruptorum Godron.

Hieracium auratum Fries.

Hieracium magistri Godron.

Hieracium tridentatum Fries.

Hieracium latifolium Spreng.

Hieracium umbellatum L., var. *Limonium* Gries.

Campanula rotundifolia, var. *Pusilla* Vimm., *Campanule naine*. Plante gazonnante assez rare. Rochers et escarpements des Spitzköpfe. Juillet, août.

Campanula linifolia D. C., *Campanule à feuilles de lin*. Fentes des rochers secs. Abondante en P sur le versant sud du Hohneck. Juillet.

Campanula latifolia L., *Campanule à feuilles larges*. Ro-

cailles et escarpements des Spitzköpfe et plus spécialement à la base des gros rochers en X. Août.

Phyteuma nigrum Schmidt., *Raiponce noire*. La variété *Alpestre* de ce *Phyteuma* se rencontre sur les sommets des escarpements en juin.

Gentiana campestris L., *Gentiane champêtre*. Assez abondante en septembre sur le petit plateau dominant la ferme du Worspel en S T. Existe aussi sur les bords du sentier qui descend du Hohneck vers le petit Hohneck en N, à quelques mètres à droite de ce sentier.

Pulmonaria tuberosa Schrank., var. *Angustifolia, Pulmonaire tubéreuse à feuilles lancéolées*. Mai, juin. Sommets des Spitzenköpfe et surtout en Y.

Myosotis alpestris Schmidt, *Scorpione alpestre*. De mai à juillet. Assez abondant dans les lieux humides du petit plateau S et T.

Digitalis grandiflora Lam. ou *D. ambigua* Murr., *Digitale à grandes fleurs*. Grande Digitale à fleurs jaunes, assez abondante dans les escarpements R_0 et Z. Moins abondante dans les escarpements E, F, G, J du Frankenthal, en M et en L. Juillet, août.

Veronica saxatilis Jacq., *Véronique des rochers*. Assez commune sur les rochers secs dans le fond des escarpements. Abondante en R_0, S et T. Juin.

Veronica serpyllifolia L., var. *Alpina* Kirschl., *Véronique des Alpes à feuilles de serpolet*. Rare. Se trouve au sommet des Spitzenköpfe et en V, X, Y.

Bartsia alpina L., *Bartsie des Alpes*. Juin-août. Commune dans les endroits humides un peu partout. Abondante autour du lac du Frankenthal et en S, T, U, Z.

Pedicularis foliosa L., *Pédiculaire à épi feuillé*. Plante très robuste des escarpements. Abondante dans les endroits humides, à la base des rochers. Les régions L, M, V, Z et U en possèdent tous les ans de très beaux exemplaires. Juillet.

Salix hastata L., et *Salix aurita* L. existent çà et là dans les régions inférieures des escarpements.

Le *Salix hastata* est le plus rare. Nous devons à M. l'abbé Gérard l'indication précise du seul buisson de cette espèce existant au Hohneck, à la base de l'escarpement βA_1 en A_0 exactement.

Allium victorialis L., *Ail victoriale*. Assez rare au Hohneck. Une station (peut-être la seule) de cette plante existe en Y, sous les buissons de hêtres. Juillet.

Anthericum liliago L., *Anthéric à fleurs de lis*. Mai, juin. Assez abondant dans les escarpements à 200 ou 300 mètres de la frontière.

Streptopus amplexifolius L., *Streptope à feuilles embrassantes*. Escarpements étroits du Frankenthal, vers le sommet. Régions humides à la base des rochers en W, U, Z.

Lilium martagon L., *Lis martagon*. Une des plus belles fleurs des sommets. Assez commune, surtout dans la région supérieure des escarpements. Abondante en V, X et dans les Spitzenköpfe. Juin, juillet.

Polygonatum verticillatum All., *Sceau de Salomon à feuilles verticillées*. Juin, juillet. Escarpements herbeux et humides. Commun.

Leucoium vernum L., *Nivéole printanière*. Fleurit en mars dès la fonte des neiges, dans tous les escarpements humides, en même temps que le *Narcissus pseudo-narcissus*.

Orchis globosa L., *Orchis globuleux*. Çà et là assez commun, dans les endroits herbeux des escarpements. Juin.

Luzula spadicæa D. C., *Luzule marron*, et *L. nigricans* Desr., *Luzule noirâtre*, sont communes toutes deux dans les escarpements et même sur les chaumes supérieures[1].

---

1. Dans le voisinage du petit étang situé au fond des escarpements du Frankenthal, on trouvera en abondance sur les bords fangeux, diverses espèces de *Potamogetum*, des *Comarum*, *Menyanthes*, *Nuphar* et *Equisetum*, que nous signalerons ailleurs, dans les listes suivantes.

3° Flore des forêts et des ruisseaux formant les cascades du versant français du Hohneck.

Dans cette liste, de même que dans celle qui suivra, § 4, nous n'avons plus à être aussi précis que dans les listes précédentes ; les plantes que nous signalerons sous bois et sur les bords des cascades sont en effet assez abondantes et très dispersées. Quelques espèces rares cependant seront à chercher en des points spéciaux ; pour celles-là seulement nous donnerons des indications exactes, en signalant le ou les endroits où nous avons pu nous-mêmes les récolter et où nos collègues pourront les retrouver.

Les espèces de la flore des forêts et ruisseaux seront rencontrées presque toutes par le botaniste, qui, partant de la maison forestière de Retournemer, suivra les sentiers indiqués par les soins du C. A. F., pour faire l'ascension du Hohneck.

Nous citerons ici plus particulièrement, afin de faciliter les recherches, les plantes qui pourront être récoltées surtout sur les bords du sentier jalonné qui conduit directement au Hohneck en traversant, à diverses reprises, les petits torrents de Vologne, et en particulier le pittoresque ruisseau qui forme la *Cascade* dite *de Charlemagne*.

En suivant cet itinéraire, on trouvera les plantes suivantes :

Ranunculus aconitifolius et *R. platanifolius* L., déjà signalées dans les listes précédentes, se rencontrent sur les rives de tous les cours d'eau, la première de ces plantes étant plus abondante à cette altitude que sur les sommets. Mai-août.

Caltha palustris L., *Populage des marais.* Abondant dans tous les prés, de mai à septembre.

Cardamine amara L., *Cresson amer.* Le long de tous les ruisseaux des hautes Vosges. Mai.

Cardamine sylvatica Link., *Cardamine des bois.* Commune. Fleurit de mai à juillet.

Roripa pyrenaica Spach., *Roripe des Pyrénées*. Espèce de cresson à fleurs jaunes épanouies en juin habituellement. Peu commun. (Existe dans le voisinage du chalet de la Schlucht en assez grande quantité.)

Lunaria rediviva L., *Lunaire vivace*. Assez répandue. Fleurit en juin. Spécialement abondante dans le voisinage de la cascade Charlemagne et sur les bords du sentier des Dames, à mi-côte. (Descend dans la vallée de Vologne jusqu'à Petempré.)

Viola palustris L., *Violette des marais*. Violette à fleurs d'un bleu pâle veinées de violet. Fleurit en juin-juillet. Lieux tourbeux.

Pyrola minor L., *Petite pyrole*. Commune, juin-août.

Pyrola secunda L., *Pyrole unilatérale*. Plus rare que la précédente. Signalée à un kilomètre à peu près de la maison forestière de Retournemer en suivant le chemin forestier. (Martin.)

Pyrola uniflora L., *Pyrole uniflore*. Cette espèce est encore plus rare que la précédente ; nous l'avons cependant trouvée une fois dans le voisinage de la cascade Charlemagne en 1890. Elle existe encore actuellement dans la vallée de Vologne, sur un rocher recouvert de mousse près du pont Marie-Louise, sur la rive gauche. Juin, juillet.

Monotropa hypopithys L., *Monotrope sucepin*. Assez répandue. Plante parasite. Juin, juillet.

Silene rupestris L., *Silène des rochers*. Commun aux bords des routes, de juin à septembre.

Lychnis sylvestris Hoppe, *Lychnide sauvage*, et *Lychnis flos-cuculli* L., *Lamprette*. Abondent tous deux, le premier sous bois, le second dans les ravins herbeux sur tout le versant. Mai-juillet.

Stellaria nemorum L., *Stellaire des bois, Morgeline*. Mai-juillet. Très commune sur toutes les routes et sentiers.

Geranium sylvaticum L., *Bec-de-grue des bois*. Très commun. Juin, juillet.

Hypericum montanum L., *Millepertuis de montagne*, et *Hype-*

ricum hirsutum L., *Millepertuis velu.* Sont assez communs de juin à août, le premier sur les talus du chemin des Dames, le second plus spécialement sur les bords de la route dans le voisinage du Collet.

Elodes palustris Spach., *Élodie* ou *Millepertuis des marais.* Commune dans les rigoles des prairies tourbeuses et dans les petits ruisseaux. Juillet-septembre.

Impatiens noli-tangere L., *Balsamine jaune, Balsamine impatiente.* Commune le long des ruisseaux de toute la région montagneuse et même assez abondante sur les bords des fossés des routes. Fleurit dès juillet.

Oxalis acetosella L., *Oxalis alléluia, Pain de coucou.* Très commune. Mai.

Ilex aquifolium L., *Houx commun.* Çà et là, bois humides. Assez répandu. Juin.

Spiræa aruncus L. Cette spirée, très abondante, est une des plantes les plus ornementales de la flore des ruisseaux des hautes Vosges ; elle fournit ses belles et grandes fleurs blanches vers les mois de juin et juillet.

Geum rivale L., *Benoîte des ruisseaux.* Bords des ruisseaux. Assez abondant. Juin.

Sorbus aucuparia L., *Sorbier des oiseleurs.* Commun dans toute la région montagneuse jusqu'à l'altitude de 1,200 mètres. Juin.

Epilobium palustre L., *Épilobe des marais.* Marais tourbeux. Commun. Juillet.

Epilobium spicatum Lam,, *Épilobe à épis, Laurier de Saint-Antoine.* Clairières et bords rocailleux des routes et sentiers. Juillet.

Epilobium obscurum Schreb., *Épilobe effilé.* Lieux tourbeux, bords des ruisseaux. Août.

Circæa alpina L., *Circée des Alpes.* Assez commune dans la région montagneuse. Abondante en particulier près d'un gros rocher à paroi verticale sur la rive gauche du ruisseau à la cas-

cade Charlemagne, en avant du petit pont jeté sur ce ruisseau. Août. (Se trouve aussi le long du ruisseau de la Basse de la Mine.)

Circæa intermedia Ehrh., *Circée intermédiaire*. Assez rare sous bois. Août. (Se trouve en particulier entre les rives du lac de Longemer et la route allant de Longemer à Retournemer, rive droite, presque à l'extrémité sud-ouest du lac.)

Montia rivularis Gmel., *Montie des ruisseaux, Petit pourpier aquatique*. Ruisseaux d'eau vive. Commun. Septembre.

Saxifraga stellaris L., *Saxifrage étoilée*. Bords des sources, rochers humides. Juillet, août. M. le professeur Fliche a signalé dans le fond de la vallée de Longemer, escarpements à gauche, une variété très rare de cette espèce: *S. Clusii*.

Chrysosplenium alternifolium L., *Dorine à feuilles alternes, Saxifrage dorée, Cresson doré; Chrysosplenium oppositifolium* L., *Dorine à feuilles opposées*, déjà citées dans une liste précédente, sont communes sur les bords des ruisseaux des hautes Vosges. La première de ces espèces fleurit dès le mois de février, la seconde en avril-mai.

Chærophyllum hirsutum L., *Cerfeuil velu*. Lieux humides et bords de tous les ruisseaux. Juillet.

Sambucus racemosa L., *Sureau à grappes*. Sureau à baies rouges, à fleurs d'un vert pâle. Commun. Fleurit en mai.

Lonicera nigra L., *Chèvrefeuille noir*. Mai, juin. Assez répandu dans les forêts.

Galium rotundifolium L., *Gaillet à feuilles rondes*. Juin. Sous bois, assez abondant.

Asperula odorata L., *Reine des bois, Aspérule odorante*. Juin. Très commune.

Valeriana dioica L., *Petite valériane des marais*. Commune dans les prés élevés. Juin.

Adenostyles albifrons Rchb., *Cacalie pétasite, Pied-de-cheval des forêts*. Juin, juillet. Très commun.

Petasites albus Gærtn., *Pétasite blanche*. Bords des ruisseaux.

Commune. Avril. (Descend jusqu'à Granges dans la vallée de Vologne.)

Solidago virga-aurea L., *Verge d'or*. Juillet-septembre. Commune sous bois.

Arnica montana L. Cette espèce est commune dans tous les prés humides de la région montagneuse.

Senecio saracenicus L., *Seneçon sarasin ; Senecio sylvaticus* L., *Seneçon des bois*. Sont assez communs et présentent quelques variétés. Fleurissent de juin à août.

Prenanthes purpurea L., *Prenanthe purpurine*. Commune. La variété *angustifolia* plus rare. Juillet.

Sonchus alpinus L., *Laitron des Alpes*. Juillet. Assez commun à partir de 900 mètres.

Vaccinium myrtillus L., *Airelle myrtille*. Juin. Le fruit mûrit en juillet-août. Très commun.

Lysimachia nemorum L., *Lysimaque des bois*. Très commune sous bois de juin à août.

Myosotis palustris With., *M. sylvatica* Hoffm. Se rencontrent tous deux dans les endroits humides et sous bois aux bords des ruisseaux.

Digitalis purpurea L., *Digitale pourprée*. Très abondante dans toute la région montagneuse. Bords des routes. Juin-août.

Veronica montana L., *Véronique des montagnes*. Fréquente de mai à août.

Pedicularis palustris L., *Pédiculaire des marais*, et *Pedicularis sylvatica* L., *Pédiculaire des bois, Herbe aux poux*, sont assez fréquentes dans les prés marécageux et les bois humides. Fleurissent toutes les deux de mai à juillet.

Melampyrum sylvaticum L., *Mélampyre des bois*. Commun. Juillet à septembre.

Rumex montanus Desf., *Oseille des montagnes*. Juillet, août. Commune dans les forêts humides à partir de 600 mètres d'altitude.

Polygonum bistorta L., *Renouée bistorte*. Commune. Prés et bois humides. Juillet.

Ulmus montana Smith., *Orme des montagnes, Orme blanc*. Répandu dans les bois montagneux de tout le canton de Gérardmer. Avril, mai.

Salix nigricans Smith., *Saule noircissant*. Cette espèce, assez rare, se trouve localisée dans la forêt au-dessus de Retournemer, dans une clairière voisine du Chitelet, où elle a été signalée par M. Fliche et où elle se maintient.

Pinus picea L. ou *Abies pectinata* D. C., *Sapin commun* des hautes Vosges où il forme de vastes forêts. Cette espèce prospère surtout à l'altitude comprise entre 500 et 900 mètres.

Pinus laryx L. ou *Laryx europæa* D. C., *Mélèze d'Europe*. Isolé çà et là dans la forêt, où il est naturalisé depuis longtemps.

Juniperus communis L., *Genévrier commun*. Assez abondant par places, sur les coteaux rocailleux.

Allium ursinum L., *Ail des ours*. Très commun sous bois, bords rocailleux et humides des ruisseaux. Juin.

Paris quadrifolia L., *Raisin de renard*. Commun sous bois. Juin.

Polygonatum verticillatum All., *Muguet verticillé*. Commun. Juillet.

Convallaria maialis L., *Muguet ordinaire*, et *Maianthemum bifolium* D. C., *Petit muguet à deux feuilles*, sont assez communs tous deux dans les mêmes régions humides sous bois dans les broussailles. Fleurissent dans les Vosges en juin.

Leucoium vernum L., *Perce-neige*. Commun dans les bois humides en avril, ainsi que le *Narcisse des prés*, *Narcissus pseudo-narcissus*.

Listera ovata R. Brown., *Listère à double feuille*. Est assez commune dans les bois et les prés. Mai-juillet.

Listera cordata R. Brown., *Listère à feuilles en cœur*. Beaucoup plus rare. Se rencontre cependant çà et là en certains

endroits moussus dans la forêt entre Retournemer et le Hohneck — sur les bords du chemin entre Retournemer et Longemer. (Se trouve en grande abondance sous bois, à l'extrémité Est de la grande tourbière du Beillard.)

Luzula albida D. C., *Luzule blanchâtre*. Très commune. Juin, juillet.

Luzula maxima D. C., *Luzule à larges feuilles*. Abondante. Mai, juin.

Eriophorum latifolium Hoppe, *E. vaginatum* L., *E. angustifolium* Roth., *E. gracile* Koch., connues sous le nom de *Linaigrette, Herbe à coton,* sont répandues dans tous les prés humides et marais tourbeux de la région montagneuse.

Rhyncospora alba Wahl., *Rhyncospore* ou *Choin blanc*. Très commun dans les prés tourbeux. Juin-août.

A cette liste, devrait succéder celle de toutes les espèces de *Caricées* et de *Graminées* qui existent sous bois et dans les prairies montagneuses des hautes Vosges. Nous nous bornons ici à dire que plus de cinquante variétés de *Carex* et plus de cent espèces de *Graminées* ont été signalées dans les Vosges, sans stations bien spéciales.

L'étude approfondie de ces plantes, demandant d'ailleurs des connaissances toutes particulières, l'énoncé des noms de ces espèces ne rendrait que peu de services aux touristes et étudiants, à qui ce guide est plus spécialement destiné. On trouvera indiquées dans les listes précédentes, les stations des quelques plantes les plus intéressantes, appartenant à ces groupes des *Glumacées*.

4° Flore des lacs et des tourbières.

Pour l'étude de la flore des lacs et des tourbières, le botaniste devra explorer, en barque, les rives herbeuses du lac de Gérardmer, puis, faire à pied, aussi près que possible des bords, le

tour des lacs de Longemer et de Retournemer, ce dernier lac étant certainement celui des trois qui, au point de vue botanique, est le plus intéressant.

Pour l'étude de la flore des tourbières, nous recommandons surtout la visite : 1° de la grande tourbière du Beillard qui est à proximité de Gérardmer ; 2° des terrains tourbeux qui sont à l'Est du lac de Retournemer, et 3° des tourbières qui avoisinent le lac de Lispach [1], et qui, en voie de continuelle formation, comblent ce lac petit à petit. Cette dernière région, déjà un peu éloignée de Gérardmer est très pittoresque et sera explorée avec fruit.

Dans la liste qui va suivre, nous comprendrons à la fois les plantes des lacs et des tourbières, en suivant l'ordre admis dans les listes précédentes.

Nuphar pumila Sm., *Nuphar Vogesiaca* Huss., *Nénuphar nain.* Assez commun, surtout sur la rive sud du lac de Gérardmer et près de la route qui longe le lac de Retournemer.

La variété *Spennerianum* Gaud., existe dans le lac de Retournemer et dans le petit étang du Frankenthal.

Subularia aquatica L., *Subulaire aquatique*. Cette espèce, dont la découverte dans le lac de Longemer date de 1866 et est due à N. Martin, de Gérardmer, est très rare. Se trouve sous l'eau à 10 ou 20 centimètres de profondeur, surtout à l'extrémité Est du lac de Longemer, sur la rive droite, non loin de l'entrée de la Vologne dans ce lac [2]. Fleurit en juin et juillet, ses fruits mûrissent en septembre.

Viola palustris L., *Violette des marais*. Dans toutes les tourbières, au milieu des mousses. Commune en juin.

---

1. Pour aller au lac de Lispach, altitude 904 mètres, prendre au bord du lac de Longemer, rive gauche, le sentier jalonné de la Basse de la Mine. Les abords du lac de Lispach sont dangereux, le sol tourbeux y est mouvant : il est utile, avant de s'engager dans ces tourbières, de sonder le terrain et de ne s'avancer qu'avec précaution.

2. C'est dans cette même région que se trouve l'*Isoetes echinospora*, que nous avons signalé dans une note de la préface.

Drosera rotundifolia L., *Rossolis à feuilles rondes*. Août. Très commun au milieu des sphaignes, dans toutes les tourbières. Abonde au Beillard.

Drosera longifolia L., aussi appelé *D. Anglica* Huds., *Rossolis à longues feuilles* ou *Rossolis d'Angleterre,* est moins commun que le précédent. Il existe cependant en grande abondance sur les bords tourbeux du lac de Lispach, vers le Sud et l'Est de ce lac.

Les autres *Rossolis,* « *intermédiaire* » et « *à feuilles obovées* » (*Drosera intermedia* Hayn., et *Drosera obovata* Mert. et Koch., ou *D. rotundifolio-anglica* Schiede), sont moins communs, mais se rencontrent çà et là, dans toutes les tourbières, avec les types précédents.

Parnassia palustris L., *Parnassie des marais, Hépatique blanche*. Se rencontre, en août et septembre, dans toutes les tourbières et les prés autour des lacs. Très commune. .

Comarum palustre L., *Quintefeuille des marais,* Juin. Commun dans tous les marais. Rives des lacs. Existe dans le petit étang du Frankenthal, sur les rives fangeuses.

Myriophyllum alterniflorum D. C., *Volant d'eau à fleurs alternes*. Existe dans les trois lacs de Gérardmer, Longemer et Retournemer, sur les rives. Juillet, août. Peu abondant.

Sedum villosum L., *Orpin velu*. Assez rare. Est cependant abondant dans les marais qui avoisinent le lac de Retournemer entre les bornes 14 et 27, placées sur les bords de ce lac vers l'Est.

Cicuta virosa L., *Ciguë vireuse aquatique*. Cette plante, très rare, a été signalée autrefois dans le lac de Longemer, mais elle a dû disparaître. Nous ne la connaissons plus actuellement qu'au lac de Lispach où, d'ailleurs, il est impossible d'aller la cueillir sans barque. Fleurit en juillet.

Hydrocotyle vulgaris L., *Hydrocotyle commun, Écuelle d'eau, Nombril aquatique*. Juillet. Abondant dans tous les marais et

aux bords des lacs : au sud du lac de Gérardmer ; rives de Retournemer.

Vaccinium uliginosum L., *Airelle des tourbières, Airelle veinée*. Commune dans toutes les tourbières. Fleurit en juin. Baie globuleuse d'un noir bleuâtre, glauque à la maturité.

Oxycoccus palustris Pers., *Canneberge des marais*. Au milieu des sphaignes des tourbières du Beillard et de Lispach. Fleurs très délicates d'un beau rose. Baie globuleuse rouge. Juin-août.

Andromeda polifolia L., *Andromède à feuilles de Polium*. Plante très élégante des tourbières. Commune au Beillard et au lac de Lispach. Corolles d'un blanc rosé portées par des pédoncules roses. Les feuilles persistantes de cette espèce sont vertes et luisantes en dessus et blanches en dessous. Mai, juin, juillet.

Utricularia vulgaris L., *Utriculaire commune* et *Utricularia intermedia* Hayn., *Utriculaire intermédiaire*, seront trouvées toutes deux dans les lacs des Vosges. La seconde espèce est plus rare que la première. Nous recommandons les recherches de ces deux types à Retournemer surtout, entre les bornes 14 et 27 sur les rives du lac, et à Longemer, sur les bords fangeux au Nord-Ouest. (Les deux espèces se rencontrent dans le voisinage de la borne 14 à Retournemer.)

Menyanthes trifoliata L., *Trèfle d'eau, Favotte*. Très commun sur les bords fangeux de tous les lacs et ruisseaux. Mai, juin. Très abondant près du pont voisin de la cascade de Retournemer.

Pedicularis palustris L., *Pédiculaire des marais, Herbe aux poux*, déjà signalée précédemment. Est commune dans tous les prés tourbeux et les tourbières, ainsi que l'espèce voisine *Pedicularis sylvatica* L. De mai à juillet.

Littorella lacustris L., *Littorelle des lacs*. Petite plante vivant sous l'eau et ne fleurissant que sur le bord des lacs en été quand l'eau s'est retirée. Existe à Longemer, vers le milieu du lac, rive gauche, et à Gérardmer, dans le voisinage du sentier

venant de Ramberchamp et aboutissant à la rive Sud du lac. Juillet.

Callitriche hamulata Küntz., *Callitriche en crochet*, var. *homoiophylla, à feuilles linéaires*, existe dans les ruisseaux d'eau vive des tourbières de Ramberchamp. Été et automne.

Pinus montana Mill., *Pin de montagne*. Constitue à lui seul la forêt qui s'étend sur la tourbière du Beillard (60 hectares). Ce pin s'élève à une faible hauteur et a souvent des formes rabougries. (Variété : *Humilis*.)

Scheuchzeria palustris L., *Scheuchzérie des marais*. Marais tourbeux. Commun surtout entre les bornes 14 et 27 des bords du lac à Retournemer et au lac de Lispach. Juin.

Juncus filiformis L., *Jonc filiforme*. Sables humides, bords des lacs de Gérardmer, de Longemer et de Lispach. Juillet.

Juncus squarrosus L., *Jonc rude*. Commun à la tourbière du Beillard. Août.

Listera cordata R. Brown, *Listère à feuilles en cœur*. Particulièrement abondante dans un bois de sapins à droite de la tourbière du Beillard, entre la route du Tholy et cette tourbière Juillet.

Malaxis paludosa Swartz., *Malaxis des marais*. Déjà cité au Chitelet, existe aussi à la tourbière du lac de Lispach. Août.

Les *Potamogeton* sont représentés surtout par le *Potamogeton natans* L., *Potamot* ou *Épi d'eau nageant*, que l'on trouvera dans tous les lacs, en juillet, août.

Le *P. rufescens* Schrad., *Potamot roussâtre*; le *P. Œderi* Meyer, *Potamot d'Œder*, sont signalés tous deux par Mougeot dans les lacs de Gérardmer et de Longemer comme espèces rares. Nous n'avons pas retrouvé leurs stations exactes.

Calla palustris L., *Calla des marais, Anguine des marais, Serpentaire aquatique*. Plante rare dans les Vosges. Se trouve cependant en assez grande quantité sur les bords fangeux Est du lac de Retournemer. Paraît être localisée aux environs de la

borne n° 14, en un seul endroit très marécageux. De juin à septembre.

Sparganium natans L., *Rubanier flottant*. Commun dans les trois lacs des environs de Gérardmer. Juillet, août.

Les *Linaigrettes*, déjà citées dans une autre liste, sont communes dans les tourbières et prés tourbeux.

Parmi les *Carex*, citons *Carex pauciflora* et *Carex filiformis* qui sont assez communs dans les tourbières (voir la note qui termine la liste précédente) ainsi que les espèces que l'on trouvera aux bords des lacs et en particulier aux bords du lac de Lispach : *Carex ampullacea, vesicaria, flava, paludosa, sylvatica, pilulifera, tomentosa, panicea, pallescens, canescens, stellulata, pulicaris, Godenovii, leporina*, etc.

TABLE DES MATIÈRES

Nancy, imprimerie Berger-Levrault et Cie.

Escarpements du **Hohneck**, par M.M. C. Brunotte et C. Lemasson.

Echelle de 1/5250.

Bulletin de la Section Vosgienne du C.A.F. - 1893.

Signal : 1200 m.

Pelouses

Direction de Deutsch Lündebül

Direction des lacs de Longemer et Retour

Direction de la Schlucht

Frontière Franco-Allemande

construit en 1892.

Région des dernières neiges.

Borne (2863)

Borne (2865)

Borne (2866)

Pelouses

Direction du Lac de Blanchemer.

Direction du Rothenbach

B. (2867)

B. (2868)

B. (2869)

Direction du Kastel-Berg

Petit plateau

Worspel

Digue

Rieth-Wasen

Fecht Russelet formant un petit étang par suite de l'établissement récent d'une digue en pierres.

dernières neiges

accessibles

900 950 1000 1050 1100 1150 1200

S T U V W X Y Z

Barbier. Des. aut. Nancy.

Nancy, imprimerie Berger-Levrault et Cie.



